Histoires de Faucons crécerelles *Falco tinnunculus* bagués en Nord – Pas-de-Calais – Picardie.

Par Xavier COMMECY

Si le Faucon crécerelle est connu comme étant une espèce relativement abondante en tant que nicheuse (COMMECY 2002, par exemple) ainsi qu'en hiver dans le nord de la France, peu d'informations sont connues concernant ses migrations.
Ayant récupéré la base des données de baguage de la délégation Nord – Pas-de-Calais – Picardie* (5 départements que nous appellerons dans la suite « grande région ») des bagueurs du C.R.B.P.O. – M.N.H.N., nous avons pu remarquer qu'un certain nombre d'informations sur des oiseaux bagués de cette espèce étaient présentes dans cette base. C'est une exploitation des 34 données de reprises (= informations obtenues après trouvaille d'un oiseau mort bagué) obtenues en 6 ans (du 01 janvier 2000 au 31 décembre 2005) que nous vous proposons de faire ici. Il n'y a aucune donnée de contrôle (un contrôle est une information obtenue après trouvaille d'un oiseau vivant bagué).
Chaque année, quelques Faucons crécerelles sont bagués dans nos 5 départements : 82 entre 2000 et 2005, aucun n'a jusqu'alors été repris ou contrôlé.

** Pour information, cette délégation s'est séparée depuis 2005 en 2 délégations respectant les régions administratives.*

Les reprises d'oiseaux bagués au nid

14 oiseaux bagués poussins ou peu volants ont été repris dans notre grande région moins de six mois après leur baguage (nous avons délimité cette période entre le 1 juin et le 30 novembre). C'est ce que l'on appelle une reprise directe, elle renseigne sur la voie de migration de l'oiseau.
Des oiseaux de 4 pays rentrent dans cette catégorie : 9 venus de Belgique, 3 des Pays-Bas, 1 de Suède et 1 de Suisse.
Nous pouvons remarquer que dès la mi-juillet (le plus précoce dès le 14, le suivant le 18) des oiseaux belges (3 cas) âgés de quelques semaines ont été trouvés morts dans notre région. Ces 14 oiseaux montrent qu'au moins une partie des Faucons crécerelles nord-européens de l'axe Belgique – Pays-Bas – Suède effectuent un mouvement vers le sud dès leur émancipation. Mais que venait faire chez nous cet oiseau bagué en Suisse et trouvé noyé dans un abreuvoir un 06 août ?
10 oiseaux bagués poussins ou peu volants ont été repris dans notre grande région plus de six mois (et moins d'un an) après leur baguage.
Des oiseaux de 4 pays rentrent dans cette catégorie : 5 venus de Belgique, 1 des Pays-Bas, 1 de Suède et 1 d'Allemagne. 8 de ces reprises ont été obtenues entre le 01 décembre (mais ne peut-il encore s'agir de migrateurs tardifs à cette période de l'année ?) et la fin février ; elles montrent qu'une partie des oiseaux de ces pays viennent hiverner dans notre grande région.
1 autre oiseau suédois repris en mars était-il un migrateur traversant la région sur le chemin de retour ou était-ce un hivernant local? De même pour ce Faucon hollandais repris en avril : migrateur tardif ou nicheur local ?
Pour les oiseaux bagués au nid et repris après plus d'un an, nous les avons regroupés pour l'analyse avec les oiseaux bagués adultes.

Les reprises d'oiseaux adultes

5 oiseaux bagués au nid et repris plus d'un an après leur baguage et 3 oiseaux marqués adultes sont concernés.
On retrouve les traces d'un hivernage pour des Faucons crécerelles adultes dans notre grande région, avec 4 cas (1 belge et 1 hollandais trouvés en décembre et 2 belges en février). Peu d'oiseaux trouvés au cours de leur migration, seulement 1 belge repris en octobre, mais il peut s'agir d'un futur hivernant déjà installé. Cette absence quasi complète de reprises entre juillet et novembre semble donc montrer que la dispersion vers le sud des immatures repérée dès la fin de la reproduction n'existe pas chez les adultes reproducteurs dans les pays plus septentrionaux.

Comme pour les oiseaux bagués au nid, on peut remarquer 2 oiseaux repris adultes en période de nidification de l'espèce : un jeune bagué aux Pays-Bas et repris l'année suivante un 6 juillet (migrateur précoce ou nicheur local ?) et 1 oiseau bagué adulte en mai en Belgique et repris en avril chez nous. Ces 2 oiseaux ainsi que le jeune repris en avril de l'année suivante déjà signalé indiquent-ils que les Faucons crécerelles peuvent déplacer leur lieu de nidification de plusieurs centaines de kilomètres d'une année sur l'autre, peut-être sur leur lieu d'hivernage ?

Quelques remarques

Nous pouvons remarquer la différence entre le nombre d'oiseaux bagués au nid et repris dans les mois suivants leur baguage (24 cas) par rapport aux reprises à long terme (5 cas). Ceci illustre la forte mortalité au cours de la première année de vie chez ce petit rapace.
La reprise suivante est ainsi remarquable : un oiseau (adulte) bagué en Belgique en juin (très probablement sur son site de reproduction) a été repris à Chauny (02) en février 2004 après 6 ans 8 mois et 12 jours.
Les causes de mortalité signalées sont souvent imprécises : « oiseau trouvé mort », mais on peut toutefois relever : 1 oiseau empoisonné ; 6 oiseaux tués après une collision avec une vitre (1 cas), 1 train ! (1 cas), 1 véhicule (2 cas) ou des fils électriques (2 cas) ; 4 oiseaux trouvés noyés (il est signalé 2 fois dans des abreuvoirs). Cette dernière circonstance révèle une cause de mortalité étonnamment importante : 36% des cas.
Concernant les vitesses de déplacement, on peut noter pour des oiseaux bagués au nid : 165 kilomètres en 23 jours, 133 en 22 jours ou encore 416 Km en 1 mois et 19 jours.
Les plus grandes distances parcourues constatées proviennent bien sûr des 3 oiseaux suédois : 1039, 1109 et 1190 kilomètres. L'essentiel des reprises concernant des déplacements de 100 à 300 kilomètres pour les oiseaux venus de Belgique ou des Pays-Bas.

Conclusion

Comme souvent, l'étude de données nouvelles apporte certes des informations sur la biologie d'une espèce… mais laissent ouvertes de nombreuses questions.
C'est ainsi que les données de baguage rapportées ici révèlent l'existence d'un passage régulier dès le mois de juillet de jeunes Faucons crécerelles nés au nord de notre région et que des oiseaux de cette espèce issus de cette région, jeunes et adultes hivernent chez nous. Les interrogations demeurent concernant d'éventuelles installations sur place en tant que reproducteurs de ces oiseaux nés loin de notre grande région et nous ne savons rien sur le devenir des crécerelles nés dans nos 5 départements.

Remerciements

Tous mes remerciements vont aux personnes travaillant au CRBPO qui centralisent au jour le jour ces nombreuses données et qui m'ont permis de disposer de la base de données régionale de baguages, reprises et contrôles.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. (2002) Enquête rapaces nicheurs 2000 – 2001. Bilan pour la région Picardie. *L'Avocette* 26 (2-3) p. 43 – 52.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr